

## ECONOMIE DU DÉVELOPPEMENT

### « LE MICROCRÉDIT DANS LES PAYS TIERS : UNE SOLUTION POUR L'ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE ? »

Professeur : Mr LUMPALI

Etudiants :

- CRISPIN François
- DELOBBE Irving
- HANOUILLE Aline
- GERARD Pierre
- GODTBIL Nathan
- RAMELOT Bastien
- ROQUET Julien
- RWIGAMBA Natacha
- SANTONI Charlène

## INTRODUCTION

On parle beaucoup du microcrédit à l'heure actuelle. Ce système de micro-financement nourrit beaucoup d'espoir dans la lutte contre la pauvreté.

Il s'agit d'un service de prêts de faibles montants qui s'adresse à des personnes sans accès à l'offre des banques. Ces clients ne sont pas nécessairement pauvres. Ils sont handicapés dans la vie courante à cause de cette exclusion financière.

Né dans les pays du Sud, le microcrédit connaît aujourd'hui du succès également dans les pays du Nord.

Son objectif est de permettre à des personnes exclues de l'activité bancaire d'emprunter afin de développer une activité rentable et ainsi de devenir autonome sur le plan financier.

Mais le microcrédit est-il réellement une solution pour l'émancipation économique dans les pays tiers ? C'est à cette question que ce travail va tenter de répondre.

Nous aborderons ainsi les origines de ce système de financement, les réalisations au Sud et au Nord, son impact sur le développement, l'état actuel du microcrédit et les critiques pouvant être adressées à ce type de prêt.

# 1. HISTORIQUE

Le microcrédit fait partie de ce qu'on appelle la micro finance, qui est un service qui fournit un ensemble de service financiers aux gens ne pouvant pas faire partie du système financier classique.

Le microcrédit regroupe trois activités, le crédit, l'épargne et l'assurance.

Au départ le microcrédit ce sont les marchands, dans le Sud comme dans le Nord, qui accordent de petits crédits à ceux qui ne peuvent joindre les deux bouts, de petites sommes aux villageois n'ayant pas l'argent pour payer les médicaments ou les frais de scolarité des enfants. Malgré les taux d'intérêts très élevés, souvent remboursés en nature au moment de la récolte, les prêteurs ayant du succès s'enrichissent grâce à leur proximité.

Peu à peu, ces prêteurs perdent de leur importance à cause des intérêts beaucoup trop élevés qu'ils demandent. Les églises et les prêtres prennent des initiatives d'organiser le petit crédit local.

L'histoire du microcrédit remonte aux années 1840. Mais il fut redécouvert dans les années 1970, cent ans après la naissance de la première coopérative d'épargne-crédit initiée par Raiffeisen.

Le microcrédit a été inventé au Bangladesh dans les années 70 par le professeur Muhammad YUNUS surnommé « le banquier des pauvres ». Ce dernier a d'ailleurs obtenu le Prix Nobel de la Paix en 2006 pour son action envers les démunis.

Yunus effectue d'abord des études en économie aux Etats-Unis. En 1972, il retourne au Bangladesh, son pays natal. A son retour dans le pays, il fait la connaissance de 42 femmes qui fabriquent des chaises. Pour cette fabrication, elles ont besoin d'un prêt pour se faire fournir le bambou, la matière première. L'usurier (personne *qui prête de l'argent en prenant un bénéfice illégitime*) qui leur octroi le prêt est la personne qui leur achète les chaises. Le prêt étant de 22 centimes par jour avec un bénéfice de 1.50 centime. De cette façon, le bénéfice généré par la vente est presque inexistant.

Yunus décide de leur prêter de l'argent (26\$) sans échéance ni intérêt. Ainsi, le bénéfice engrangé leur permet de créer une entreprise. Le microcrédit commence. L'idée du Professeur YUNUS fut de prêter de l'argent aux gens les plus pauvres ne pouvant pas contracter un prêt au sein d'une banque traditionnelle.

Ce processus se fait d'une manière collective et solidaire. En 1976 lorsque le professeur M. Yunus est chef du programme d'économie rurale à l'Université de Chittagong, il lance un projet d'action-recherche pour examiner la possibilité de services bancaires pour les pauvres.

Ses objectifs : Ouvrir des services bancaires aux pauvres (hommes et femmes), éliminer l'exploitation par les prêteurs d'argent, ...

L'action-recherche a démontré sa force dans un petit village à côté de l'Université et dans d'autres villages voisins entre 1976 et 1979.

C'est en octobre 1983 que la Grameen Bank ouvre ses portes en tant que banque indépendante.

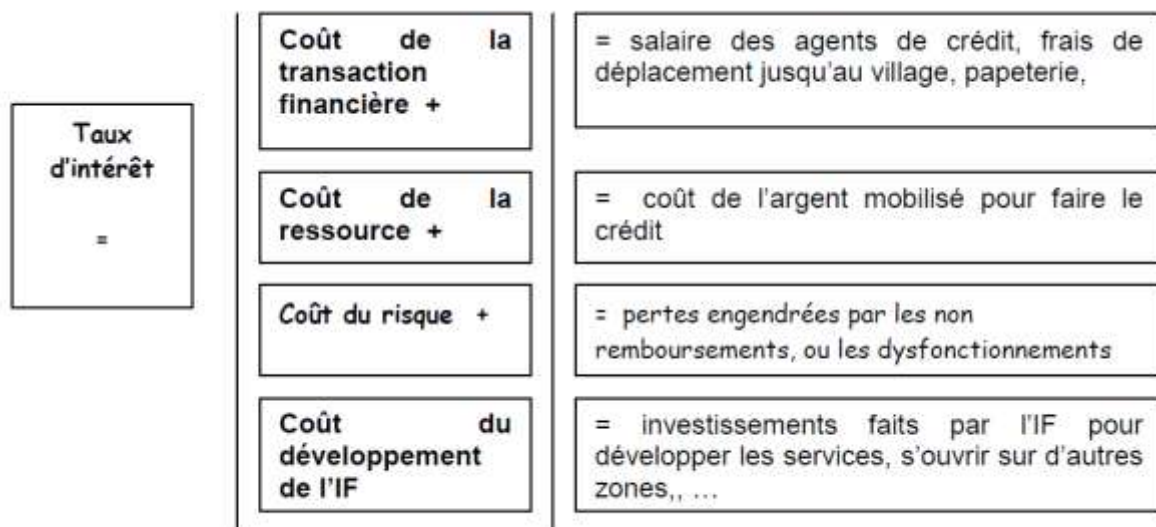
Le micro crédit consiste à se réunir dans une collectivité.

Le fait de se réunir en collectivité sert de garanti au prêteur. Dans le cas où l'emprunteur n'est pas ou n'est plus en mesure de rembourser le prêt, les 4 ou 5 personnes de la collectivité remboursent à sa place .C'est la « caution solidaire ». Les membres d'une collectivité ne servent pas seulement à servir de garants, ils aident également l'emprunteur à bien gérer son argent.

Ce genre de prêt fut plus octroyé aux femmes, qui respectaient mieux les conditions de paiement que les hommes. Le taux de remboursement était de 97%. Comme ce système marchait bien au Bangladesh, il fut exporté dans le monde entier, majoritairement dans les pays du Sud. Il est aussi présent dans les pays du Nord, sous une autre forme, dans des secteurs où les Etats ne couvrent pas les besoins des gens.

## 2. LE MICROCRÉDIT DANS LES PAYS DU SUD

Dans les pays en développement, le microcrédit se base sur un système de garantie solidaire. Les plus pauvres n'ont pas les moyens individuellement de fournir une assurance à la banque pour garantir un remboursement de leurs prêt : les microcrédits sont donc octroyés à des groupes d'individus, garants mutuellement des remboursements. C'est donc la solidarité au sein de la communauté qui garantit le remboursement au banque. Et cela fonctionne ! Car la garantie s'appuie sur des mécanismes de solidarité communautaires vieux comme le monde. Les microcrédits sont ainsi mieux remboursés que les crédits classiques, souvent à des taux record de 98 ou 99 %. Le fait que le microcrédit soit octroyé à des personnes souvent peu éduquées implique donc un suivi important pour aider les bénéficiaires du crédit dans leur gestion de celui-ci. Il y a donc beaucoup d'ONG ou d'institutions micro-financières qui réalisent un travail de proximité avec les bénéficiaires pour les aider à gérer leur activité économique. Malheureusement les moyens humains mis en place sur le terrain entraînent aussi le fait que les taux d'intérêts dus par l'emprunteur soient assez importants, allant parfois jusqu'à atteindre 30% voir 40%.



(Source : Wampfler B. et coll. « Organisations professionnelles agricoles et institutions financières rurales, un guide opérationnel », Cerise/IRC)

### 1. Les différents types d'organisations qui gèrent le microcrédit dans les pays du sud.

#### **a. les caisses locales d'épargne.**

Elles ne sont pas reliées à des grandes banques ni a des organisations. Elles agissent de façon autonome pour un groupe de villages ou un quartier. Elles

reçoivent l'épargne de leurs membres et fixent leur propre taux d'intérêts sans tenir compte du marché. Les membres se prêtent entre eux l'argent épargné dans le même environnement. Elles font rarement appel au marché financier et reçoivent peu d'aide extérieure.

***b. Les systèmes nationaux et internationaux d'épargne et de crédit.***

Ce sont des unions et fédérations créées par les caisses locales d'épargne qui désiraient obtenir plus de crédit que les possibilités créées par leur épargne locale seule. Ces unions représentent des millions de gens et font donc un effort important de formation de leurs gestionnaires souvent issus des caisses locales. Il n'est donc pas rare que ces caisses ne soient pas autofinancées principalement donc à cause des frais dus à la formation de leurs fonctionnaires. Elles reçoivent souvent une aide extérieure. Ces systèmes prêtent à des taux variant selon les cas mais souvent en dessous des prix du marché.

***c. Les fondations et ONG.***

Depuis une vingtaine d'années, beaucoup d'ONG se sont créées pour distribuer et gérer le microcrédit en Amérique latine, Afrique et Asie. Ces organisations agissent comme intermédiaires entre les financeurs (banques, ONG du nord,...) et les demandeurs de crédit. Si elles voulaient s'autofinancer, les taux d'intérêt augmenteraient fortement.

***d. Les banques de microcrédit.***

Depuis quelques années les grandes fondations et ONG des pays du Sud ont leur propre banque autofinancée. Ces organisations face à la demande grandissante venant de travailleurs du milieu et de petits producteurs ont développé des instruments financiers qui ont évolué jusqu'à devenir des institutions spécialisées dans le microcrédit.

**2. Avantages du microcrédit dans les pays du sud.**

- Les crédits inférieurs à 100\$, accordés principalement aux femmes, ne créent que très rarement (- de 3%) des petites entreprises ou des emplois nouveaux. Ce sont avant tout un plus social qui a un rôle essentiel.

- Les crédits entre 100 et 1000\$ sont du même ordre. Mais ils améliorent nettement la création d'entreprises et de nouveaux emplois ( de 7 à 12% selon le pays.)

- Ce sont les crédits de 5000\$ et plus qui déclenchent vraiment un processus de croissance par l'investissement dans de nouvelles unités de production et de nouvelles entreprises.

### 3. L'intérêt

L'intérêt doit rester important car on peut aider les pauvres avec des prêts sans intérêt ou à intérêts subventionnés, mais on ne peut continuer "à jouer les Mères Teresa" sans être conscients que de tels programmes ne sont pas durables. Si ces programmes veulent être financièrement autonomes, ils doivent prendre les moyens de leur politique et facturer les coûts financiers. La question ne semble plus être celle de la pauvreté, mais davantage celle de la formation nécessaire pour que les bénéficiaires augmentent suffisamment leurs revenus pour être non seulement capables de rembourser les intérêts, mais de rentabiliser leurs activités économiques et de faire du profit.

### 4. Les risques

La plupart des organisations de gestion du microcrédit annoncent un taux de remboursement de prêts variant entre 95 et 100 %. Mais ces organisations ne prennent pas en compte certains coûts ou non remboursements. Un gros problème du microcrédit est que une fois effectué il entraîne des coûts de suivi importants. Il est prouvé que le risque est supérieur aux chiffres annoncés et que cela dépend surtout de la qualité du suivi.

### 3. LE MICROCRÉDIT EN EUROPE

Durant de longues années, la pensée générale était que les microcrédits ne concernaient que les pays en voie de développement. Cela se révèle être faux. Certes les microcrédits en Europe n'ont pas les mêmes buts ou les mêmes caractéristiques mais ils sont pourtant bel et bien présents. D'ailleurs les chiffres parlent d'eux-mêmes : 84 523 microcrédits ont été octroyés en 2009, ce qui représente un montant total de 828 millions d'euros. L'Europe de l'Est a de son côté réalisé 26% du nombre de prêts et 40% du montant total alors que l'Europe de l'Ouest a respectivement de son côté réalisé 74% du nombre de prêts et 60% du montant total. Le but premier de la microfinance dans les pays Européens est avant tout d'essayer d'enrayer la pauvreté ainsi que l'exclusion sociale.

La Commission Européenne définit le microcrédit comme étant un prêt dont la somme est inférieure à 25.000€ et servant à soutenir les microentreprises et le développement de l'auto emploi. Le microcrédit possède une double action : agir sur un point de vue économique pour permettre la création d'entreprises, mais aussi agir sur un point de vue social en cherchant à ce que les personnes exclues (chômeurs ou inactifs) puissent s'épanouir socialement, et par conséquent financièrement. Il permet aux personnes dont le financement a été refusé par manque de garanties de se lancer sur le marché.

Aujourd'hui, les microcrédits sont nombreux dans les pays de l'Europe de l'Est. En effet, cela s'explique par le fait qu'après la chute du mur de Berlin en 1989, les anciens pays communistes avaient besoin d'un sérieux soutien financier. C'est donc dans cette optique que les microcrédits y ont été introduits, afin d'aider les personnes désireuses de développer des projets viables économiquement et générateur de revenus.

D'ailleurs il est observable que le secteur des microcrédits est plus mature en Europe de l'Est qu'en Europe de l'Ouest puisque qu'en effet, entre les années 1980 et 1989, on constate que plus de 73% des IMF (Instituts de Microfinance) y ont été créés alors que seulement 25% l'ont été durant cette période de notre côté de l'Europe.

De même, il faut noter que de plus en plus de banques commerciales montrent leur intérêt grandissant envers ce secteur en pleine expansion, notamment vis-à-vis des populations les plus démunies. Nous pouvons également citer les ONG, certaines associations, les IMF, des organismes à but lucratif, des coopératives ou encore des Institutions financières non bancaires.



Pourtant, malgré toute l'attention portée vis-à-vis des microcrédits, sa croissance en Europe Occidentale est plutôt mince. Elle est plus perçue en tant qu'outil de croissance économique et de cohésion sociale. En dépit d'un réseau bancaire que l'on peut qualifier comme étant dense et performant, beaucoup de familles ou bien de petites entreprises n'ont pas la possibilité d'accéder à ses services. C'est d'autant plus interpellant lorsque l'on sait que les PME (Petites et Moyennes Entreprises) représentent l'immense majorité (1) des entreprises européennes. Il est donc évident que ces dernières jouent un rôle crucial sur le plan économique mais aussi sur le plan social. Priver ces entreprises d'accès aux systèmes bancaires constitue un frein à leur développement, à la création de revenus.

C'est dans cet esprit, afin de combler ces manquements que les services de microfinance se sont développés en Europe de l'Ouest.

## **4. L'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT**

### **1. Les secteurs touchés par le microcrédit**

Les destinataires du microcrédit sont généralement des femmes qui ont besoin d'un capital de démarrage pour leur petit commerce (ventes de vivres, de cigarettes, de boissons, etc.), le paiement de la scolarité des enfants, l'agriculture (coopératives paysannes, organisations agricoles), l'artisanat (groupement d'artisans), financement de l'économie sociale (mutuelles d'épargne et de crédit, banques villageoises) et la protection sociale (mutuelles de santé, caisse de santé primaire).

Donc ces programmes contribuent à l'amélioration de l'accès des populations aux services sociaux de base, aux soins de santé, aux services de planification familiale et à l'eau potable.

Le microcrédit est effectivement étroitement lié à l'activité des travailleurs du secteur informel. Il est local et proche des gens.

### **2. Le développement des économies locales**

On croit souvent à tort que le microcrédit est utilisé uniquement pour créer de nouvelles activités. Cela est vrai en Europe et dans les pays du Nord, où il fait partie de plans de lutte contre le chômage et encourage l'autoemploi. Mais dans les pays du Sud, la grande majorité des microcrédits s'adressent à des personnes ayant déjà une activité.

---

*1.Elles représentent 99% des plus de 2 millions d'entreprises européennes créées chaque année*

Cependant, quand ces prêts sont accordés pour le démarrage d'une activité, ils peuvent avoir un impact très positif sur le développement de l'économie locale.

Les vertus du microcrédit se situent aussi souvent dans l'accompagnement que les organisations qui le pratiquent offrent à leurs clients : un service de proximité (là où souvent il n'y a rien ou presque, comme en milieu rural), un diagnostic de l'activité envisagée, des conseils en gestion et un suivi de l'activité. Et surtout, une approche éthique qui place au premier plan l'intérêt de l'utilisateur.

Une autre vertu du microcrédit est qu'il permet à ses bénéficiaires de démontrer leur solvabilité – ils remboursent ! – et leurs capacités de lancer et gérer une petite entreprise. Leur réussite peut inciter les banques traditionnelles à leur accorder du crédit, dans les deux sens du terme, et à prendre le relais durable des organismes de microfinance qui auront dès lors fait office de sas, de tremplin.

Mais des politiques de développement de plus grande ampleur, ne fût-ce qu'au niveau d'une commune rurale et a fortiori à ceux d'une région ou d'un pays, exigent d'autres moyens : des subsides non remboursables, des transferts financiers plus importants. Arrive en effet un moment où des investissements dans des infrastructures publiques (routes, marchés, transports, etc.) sont plus indiqués pour favoriser l'essor des petits producteurs financés par le microcrédit.

### 3. L'émancipation des femmes

Le microcrédit n'est pas seulement un moyen pour les gens qui ont moins d'argent de pouvoir financer leur projet mais c'est aussi un moyen d'émancipation pour les femmes. Selon le PNUD, 70 % des 1.3 milliard de gens vivants avec moins de 1 dollar par jour sont des femmes. Ce sont les « clientes » favorites du microcrédit.

En effet comme le dit Jacques Attali, les femmes remboursent bien plus facilement que les hommes et sont plus responsables vis à vis des échéances.

Les premiers microcrédits proposés aux hommes au Bangladesh ont échoué alors aujourd'hui les programmes de microfinance visent essentiellement des femmes.

En Afrique, 80% de l'activité économique repose sur les femmes mais il s'agit souvent d'une économie informelle. Il est donc évident que la microfinance ayant pour but d'aider les pauvres se retrouve plus confrontée à des femmes et donc les aide à s'imposer dans certains pays où leur image n'est pas des plus réjouissante.

En effet, grâce à ce crédit, elles ont pu apprendre à lire, à écrire, à gérer leur argent et ainsi changer leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

L'activité économique qu'elles ont développée grâce à cet apport d'argent leur a permis d'acheter de la nourriture pour leur famille, du mobilier pour les maisons et aussi de ne plus dépendre financièrement de leur mari ; elles ont donc gagné une place dans la société.

Il est également clair qu'on ne peut pas assurer une maximisation des résultats du développement et sa durabilité si on ne porte pas une attention aux droits des hommes et des femmes. Car le microcrédit c'est ça ; ce n'est pas que de la finance, c'est aussi un développement humain et une amélioration des droits de chacun.

## **5. ACTUALITÉ**

Le microcrédit existe actuellement sur les 5 continents et dans presque tous les pays en voie développement. Les Nations Unies considèrent le micro crédit comme étant un « outil majeur du développement ».

La Grameen bank a aujourd'hui plus de 8 millions de clients et accorde 800 millions \$ de prêts par an. Le prêt octroyé est en moyenne de 100\$.

En 2011 un rapport de la « Campagne du Sommet du Microcrédit » a publié que 128 millions de personnes pauvres ont pu bénéficier des avantages du microcrédit en 2009. En 2007, le nombre de bénéficiaires était de 7.6 millions.

Le micro crédit est très présent en Chine, selon le même rapport, « il y aurait 2600 sociétés de microcrédit en Chine ».

Avec les révolutions du monde arabe, où les mauvaises conditions économiques étaient l'un des causes du soulèvement, le micro crédit est proposé comme « outil capable d'accompagner la transformation des sociétés civiles ».

Avec la crise économique qu'on traverse, le secteur du micro crédit est aussi touché.

- Il y a eu l'augmentation du nombre de crédits non remboursés suite à la perte du travail ou au ralentissement de l'activité économique suivi d'une baisse de revenus des gens ayant contracté l'emprunt.
- Les organismes de micro crédit se sont retrouvés avec un manque de financement de la part des banques privées.

Ces deux points ont obligé ces organismes à augmenter leur taux d'intérêt, ce qui fait que les gens se retrouvent d'avantage dans une situation où ils n'arrivent pas à payer.

Pour contrer ces difficultés, il faudrait faire des réformes qui permettraient d'élargir l'accès au micro crédit, tout en ne mettant pas en péril les intérêts des bénéficiaires qui sont les plus exposés en cas de crise.

## **6. CRITIQUES**

Le microcrédit n'a rien d'une panacée. Il peut avoir des effets négatifs.

Dans certains cas, il peut favoriser le surendettement. Il ne fait pas disparaître les prêteurs privés. Dans d'autres cas, les taux d'intérêt sont assez proches. De plus, certains prêteurs profitent du système de microfinance. Ainsi, on a vu des femmes emprunter au microcrédit afin de « reprêter » ensuite à d'autres.

Le microcrédit régulièrement s'ajoute aux prêteurs privés, ce qui accroît le surendettement. La microfinance a des règles assez rigides alors qu'un prêteur privé, qui connaît ses clients, adapte mieux le montant et la durée de ses prêts.

Une autre critique que l'on pourrait faire à ce système de prêt est de partir du principe que tout pauvre est un entrepreneur qui manque de moyens financiers. Il ne suffit pas de leur avancer de l'argent pour qu'ils sortent de la misère. Il faudrait accompagner ces microcrédits de formation, d'aide à la gestion, de conseils concernant l'activité, ...

Le microcrédit à lui seul ne peut pas éradiquer la pauvreté. Une étude faite au Bangladesh montre que la pauvreté a reculé grâce à des programmes publics et d'actions d'ONG en matière de santé et d'éducation, bien davantage que grâce au microcrédit, pourtant très développé dans le pays.

## CONCLUSION

Le microcrédit et tout le système de microfinance est certes une façon nouvelle de concevoir l'aide aux plus démunis.

Il s'adresse aux exclus. L'idée est de les rendre acteurs de leur ascension sociale. Il permet de développer de nouvelles activités et aide à faire progresser l'économie locale. De plus, de par son principe de caution solidaire, il participe à la cohésion sociale.

Mais d'autre part, à lui seul, il ne résout pas en profondeur les problèmes de sous-développement.

Il faudrait qu'il soit accompagné de façon beaucoup plus systématique de soutien, de conseils, d'aide à la gestion et au choix de l'activité.

Il est parfois aussi détourné de son but premier et utilisé à des fins de survie (achat d'aliments par exemple). Dans ce cas, on passe à côté de l'objectif principal.

## **BIBLIOGRAPHIE**

CHESTON S. et KUHN L., ***Le renforcement du pouvoir d'actions par la microfinance***,

[http://www.microcreditsummit.org/papers/fr\\_cheston+kuhn-ew.pdf](http://www.microcreditsummit.org/papers/fr_cheston+kuhn-ew.pdf)

CREDITAS, ***Le Microcrédit***, <http://www.creditas.fr/les-credits/micro-credit-27.html>

EUROPA, ***Développement du microcrédit***,

[http://europa.eu/legislation\\_summaries/entreprise/business\\_environment/n26115\\_fr.htm](http://europa.eu/legislation_summaries/entreprise/business_environment/n26115_fr.htm)

EUROPEAN MICROFINANCE, ***Origines de la microfinance en Europe***,

<http://www.european-microfinance.org/historiquemicrofinance.php>

EUROPEAN MICROFINANCE, ***Principales caractéristiques de la microfinance en Europe***, <http://www.european-microfinance.org/characteristic.php>

HALPERN C., ***Le microcrédit n'a rien d'une panacée***, Sciences Humaines, n°206, Juillet 2009, pp.44-45

IDEAL Association de Microcrédit,

<http://idealmicrocredit.wordpress.com/category/lactualite-du-microcredit/>

MICHEL A., ***En Afrique, le microcrédit sert l'émancipation des femmes***, Article publié le 29 Novembre 2007,

<http://jacqver.pagespersoorange.fr/texte/microcreditsertemancipationdesfemmes.htm>

TAPONNIER E., ***La réalité du microcrédit à travers le monde***, Vertitude n° 27 Juillet-Août-Septembre 2007,

<http://www.google.be/imgres?q=micro+credit+cartes&hl=fr&sa=X&biw=1024&bih=597&tbn=isch&prmd=imvns&tbnid=9688dpY3Gq9GQM%3A&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.pro-environnement.com%2Fenvironnement%2Fvertitude%2Fla-realite-du-microcredit-a-travers-le-monde->

PLURIEL, ***Du microcrédit et de son histoire***, <http://pluriel.free.fr/lutte08.html>

VIVENT LES FEMMES, ***Le microcrédit***, octobre 2007,

[http://viventlesfemmes.typepad.fr/vivent\\_les\\_femmes/le-micro-credit.html](http://viventlesfemmes.typepad.fr/vivent_les_femmes/le-micro-credit.html)

WIKIPEDIA, ***Microcrédit***, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Microcr%C3%A9dit>